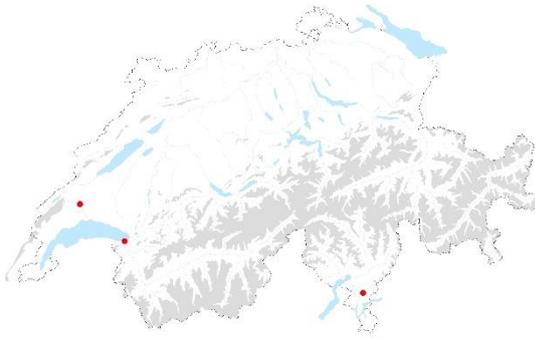


Vigne des rivages (Vitacées)

***Vitis riparia* aggr. (*V. riparia* Michx.; Vitaceae)**

Importés pour la viticulture comme porte-greffes et comme plantes ornementales, la vigne des rivages (*Vitis riparia*), la vigne des rochers (*Vitis rupestris*), ainsi que leurs différents hybrides, se répandent dans certaines régions de France et d'Italie, et depuis quelques années également dans certaines parties de la Suisse (Tessin et Vaud). Leur identification est très difficile, c'est pourquoi ils sont traités comme "agrégat". Bien que ces vignes nord-américaines et leurs hybrides se répandent aussi par leurs fruits (reproduction sexuée), ils se propagent principalement par voie végétative (boutures). Ils sont capables de former des couches monospécifiques denses qui couvrent la végétation et étouffent les espèces indigènes.



Lien vers la [carte de distribution](#) de *Vitis riparia*, Info Flora



Carte de distribution de *Vitis riparia* en Europe ([gbif.org](#))



Vitis riparia Michx. (photo : Max André)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature..... 2

Description de l'espèce 2

Ecologie et répartition..... 4

Expansion et impacts 5

Lutte..... 6

Annoncer les stations 7

Plus d'information 7

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques

La vigne des rivages (*Vitis riparia*) et ses hybrides se trouvent sous l'agrégat ***Vitis riparia* aggr.** (qui contient également *V. rupestris*).

Vigne des rivages :

Nom accepté (Flora Helvetica 2018/DB-TAXREFv1) : *Vitis riparia* Michx.

Synonymes : *Vitis cordifolia* var. *riparia* (Michx.) A. Gray, *Vitis vinifera* var. *vulpina* (L.) Kuntze, *Vitis vulpina* subsp. *riparia* (Michx.) R.T. Clausen

Hybrides :

A travers la viticulture, il existe aujourd'hui des centaines d'hybrides interspécifiques aux histoires d'ascendance très complexes, dont voici les deux principaux hybrides naturalisés pour *Vitis riparia* :

Vitis riparia × *V. rupestris* (*Vitis* × *instabilis*), *Vitis berlandieri* × *V. riparia* (*Vitis* × *koberi*).

Plus d'information sur les hybrides présents en France : André & André, 2016; et en Italie : Ardenghi et al. 2014

Remarques sur l'agrégat :

Chez les représentants nord-américains du genre *Vitis* (vigne), les formes sauvages posent déjà de grandes difficultés taxonomiques, et les études génétiques laissent planer le doute sur l'exactitude de la subdivision courante en espèces (Zhenchang, 2019). En plus des hybrides naturels, de nombreux hybrides ont été créés artificiellement pour la viticulture. La détermination des espèces et des hybrides est un défi, même pour les spécialistes, et pratiquement impossible pour les autres. Dans de nombreux cas, l'identité des plantes qui se propagent naturellement en Suisse n'est pas connue avec certitude. C'est pourquoi les espèces et les hybrides de vigne considérés comme potentiellement envahissants sont traités comme agrégat (*Vitis riparia* aggr.).

2

Références :

Michaux A. (1803). *Flora Boreali-Americana*, 2: 231 (*Vitis riparia*).

The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Vigne des rivages, vigne des battures

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

***Vitis riparia* aggr.**

Attention : malgré les descriptions morphologiques ci-dessous, la distinction avec d'autres espèces de vignes qui ne sont pas considérées comme envahissantes (*Vitis vinifera*, *V. labrusca*) n'est pas toujours évidente. Des hybrides entre *Vitis riparia* et ces dernières existent aussi. En cas de doute, il convient de s'adresser à un spécialiste pour être certain de la détermination. Des analyses génétiques peuvent être nécessaires.

***Vitis riparia* Michx.**

- **Tronc** : arbuste à port rampant ou grimpant avec support (liane ligneuse), rarement buissonnant, pouvant atteindre 35 m de long. Elle forme des vrilles robustes et bifides. La taille de ses entre-nœuds est importante et peut atteindre 20 cm ;
- **Rameaux** : les rameaux peuvent être plus ou moins pigmentés en fonction des hybrides et cultivars ;
- **Feuilles** : **bourgeonnement en crosse** et complètement fermé. Les jeunes feuilles vert-pâles sont recouverts de **poils dressés** sur les nervures, sont pubescentes sur les deux faces (plus densément sur la face inférieure) et présentent des stipules incolores. Leur face supérieure est opaque ou légèrement brillante. **Feuilles adultes** pouvant atteindre **20 cm** de large, face inférieure des feuilles poilue, surtout le long des nervures (rarement glabres) et généralement avec des **touffes de poils raides à l'aisselle des nervures**, légèrement trilobées. Elles

restent vertes, également à l'automne. Des **dents longues et étroites** sont présentes au bout des trois nervures principales. Le sinus basal du pétiole est en forme de U ;

- **Inflorescences** : hormis quelques cultivars issus de l'hybridation qui sont hermaphrodites, les fleurs femelles et mâles sont séparées sur deux ports différents (**plante dioïque**). Les inflorescences sont petites (6-10 cm) ;
- **Floraison** : avril - juin ;
- **Fruits** : les baies sont petites (5-8 mm) et noires.



Face supérieure des feuilles adultes de *V. riparia* avec trois dents longues et étroites (photo : Max André)



Face inférieure des feuilles adultes de *V. riparia* avec présence de poils le long des nervures et des poils en touffes aux angles des nervures foliaires (photo : Max André)



Tronc de *V. riparia* (photo : Nicola Ardenghi)

Confusions possibles

La vigne des rivages (*V. riparia* aggr.) peut être facilement confondue avec d'autres espèces ou hybrides de vignes, en particulier avec :

- ***Vitis labrusca* L.**, vigne américaine : feuilles à 3 lobes peu distincts, recouvertes en dessous (de même que les pétioles, bourgeons et les vrilles) d'un tomentum gris.
- ***Vitis vinifera* L.**, vigne commune : fleurs hermaphrodites de couleur jaune verdâtre, poils couchés sur leurs bourgeons. Au moins une partie des feuilles à 3-5 lobes profonds (découpées sur plus de 1/3).
- ***Vitis sylvestris* C. C. Gmel.**, vigne des bois ou vigne sauvage, espèce indigène et **menacée d'extinction** (statut CR selon la Liste Rouge 2016). Cette dernière présente des fleurs généralement unisexuées (espèce incomplètement dioïque, polygame). Ses feuilles sont profondément lobées, plus particulièrement sur les pieds mâles, et rougissent en automne.

V. rupestris est aussi contenu dans l'agrégat *V. riparia* aggr. Il n'est pas clair actuellement si l'espèce est présente ou non en Suisse, mais elle est une espèce souche de plusieurs hybrides, comme ***Vitis ×instabilis*** (voir exemple photo ci-dessous) :

- ***Vitis rupestris* Scheele**, vigne des rochers : absence de poils sur ses bourgeons ou alors présence très faible. Jeunes feuilles brillantes sur les deux faces (peuvent être légèrement poilues sur la surface inférieure le long des nervures) et pliées en forme de gouttière V le long de la nervure principale. Les feuilles adultes sont glabres, coriaces et petites (5 à 10 cm). Les nervures sont de couleur rougeâtre-violacée à la base. Les dents des feuilles sont triangulaires avec une base large.



Jeunes feuilles de *V. rupestris* (photo : Nicola Ardenghi)



Feuilles adultes de *V. rupestris* (photo : Nicola Ardenghi)



Vitis xinstabilis (*Vitis riparia* × *V. rupestris*; photo: N. Schoenenberger)

Reproduction et biologie

Reproduction sexuée :

Vitis riparia et ses différents hybrides naturalisés, notamment *Vitis xinstabilis* (*Vitis riparia* × *V. rupestris*), ont la capacité de produire des **fruits et graines viables** (Arrigo & Arnold, 2007; Ardenghi et al. 2014; Orsenigo et al. 2017). La dormance et la physiologie des graines des vignes nord-américaines sont complexes. Les taux de germination et l'impact de la reproduction sexuée sont encore à éclaircir et dépendent des **conditions environnementales** (de températures hivernales et de luminosité; Ardenghi et al. 2014; Orsenigo et al. 2017). Les fruits sont dispersés par les **oiseaux et mammifères** (Ardenghi et al. 2014), ainsi que par les **inondations** (Arnold & Schnitzler, 2020).

4

Reproduction végétative :

Le mode de reproduction par **bouturage** est le principal moyen de dispersion de *V. riparia* et des espèces *Vitis* non indigènes et naturalisées (Ardenghi & Cauzzi, 2015; André & André, 2016; Arnold & Schnitzler, 2020). Les **fortes pluies** et les **cours d'eau** peuvent disperser les fragments de rameaux sur de longues distances, notamment dans les plaines alluviales (Arnold & Schnitzler, 2020).

Ecologie et répartition

Milieux (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Dans son aire de répartition d'origine, la vigne des rivages (*V. riparia*) pousse au **bord des rivières** et des fleuves (Moore, 1991; Morano & Walker, 1995; André & André, 2016). Elle affectionne les **sols fertiles et humides**. En Europe, elle colonise les **ripisylves** (plaines alluviales), les milieux perturbés des plaines et des rivières aux sols plutôt humides (André & André, 2016). Elle prospère davantage sur les sols moins calcaires, bien qu'elle se retrouve aussi sur ceux-ci. L'espèce et ses hybrides sont **héliophiles** et ont besoin d'un important ensoleillement pour se développer (Ardenghi et al. 2014).

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Originaires d'**Amérique du Nord** (Moore, 1991; Morano & Walker, 1995), ces vignes furent importées en Europe dans la seconde moitié du **XIX^{ème} siècle** et furent largement utilisées comme porte-greffe dans la viticulture en raison de leur résistance à la maladie du **phylloxéra** (causée par le puceron *Daktulosphaira vitifoliae*) se rependait alors dans les vignobles européens (Morel, 2013; André & André, 2016; André et al. 2018). En effet, les vignes nord-américaines étaient plus résistantes à cette maladie que *Vitis vinifera*, alors fortement impactée. En ce qui concerne les populations naturalisées des vignes nord-américaines, ce sont principalement des porte-greffes qui se sont reproduit par voie végétative (Ardenghi & Cauzzi, 2015; André & André, 2016; André et al. 2018; Arnold & Schnitzler, 2020), et dans une moindre mesure, des hybrides naturels par la production de graines (Arrigo & Arnold, 2007; Ardenghi et al. 2014; Orsenigo et al. 2017). De nos jours, la dispersion de *V. riparia* est particulièrement importante dans le **sud de la France**;

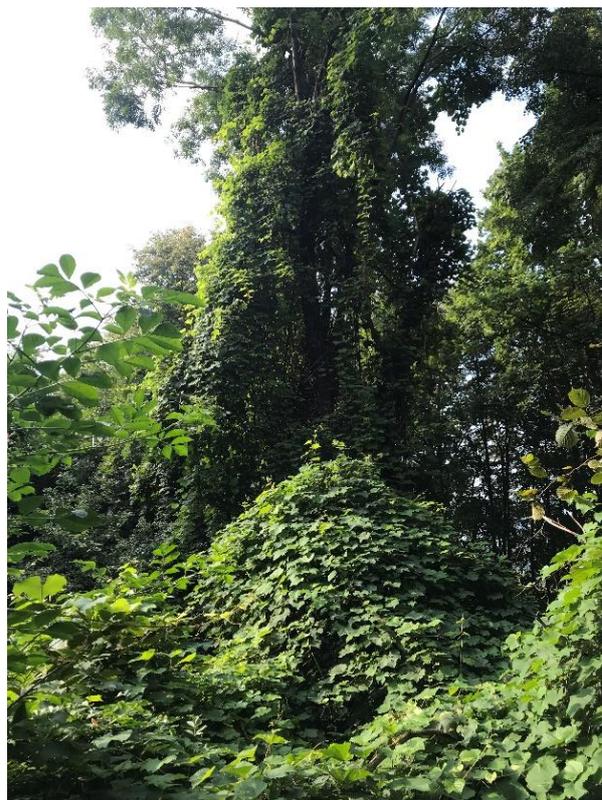
Languedoc-Roussillon et région Provence-Alpes-Côte d'Azur (André & André, 2016), ainsi que dans le **nord de l'Italie**; Piémont et Lombardie (Banfi & Galasso, 2010; Ardenghi et al. 2014).

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

La vigne des rivages et ses hybrides sont en expansion ces dernières années, notamment au **Tessin** (Attilio Rizzoli, pers. comm. 2021; Nicola Schoenenberger, pers. comm. 2021) et dans la **Suisse occidentale** (Canton de Vaud; Arrigo & Arnold, 2007). L'**abandon de vignobles** sans l'élimination des pieds de vignes représente la principale source de dispersion pour les vignes nord-américaines, utilisées comme porte-greffe (Arrigo & Arnold, 2007). Les **dépôts illégaux** de déchets de jardins (fruits, rameaux et pieds) favorisent également la dispersion sexuée et par bouturage de ces espèces. Les individus échappés se retrouvent le long d'anciens vignobles, le long des routes, ou encore en milieux rudéraux et exposés au soleil. A large échelle, la vigne des rivages *V. riparia* et ses hybrides « riparoides » sont habituellement présentés comme ayant le plus haut potentiel invasif parmi les vignes nord-américaines (Arnold & Schnitzler, 2020).



Populations de vignes nord-américaines naturalisées et post culturales (repousses de porte-greffes) prenant le pas sur les espèces indigènes (Monteggio, Tessin; photo: Alan Oggier).



Populations de vignes nord-américaines grimpant et recouvrant complètement les autres espèces (Sonvico, Tessin; photo : Alan Oggier)

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

L'être humain favorise l'expansion spontanée des vignes nord-américaines par certaines de ses activités :

- **Espèces cultivées** : elles ont été plantées dans les **vignobles** depuis le XIX^{ème} siècle comme porte-greffe résistant aux maladies. Les individus s'échappent des vignobles et sont pour la plupart retrouvés à proximité de ceux-ci. De plus, les **hybrides artificiels** employés comme porte-greffe ont tendance à s'échapper plus facilement (voie végétative et reproduction sexuée) que les espèces parentales ;
- **Autres sources de propagation** : les dépôts illégaux de déchets de jardins (fruits et boutures) dans la nature sont une voie importante de propagation. Les vignes nord-américaines se reproduisent surtout par **bouturage** lorsque les pieds sources des vignobles sont laissés à l'**abandon** ou sont transportés en dehors de ceux-ci. Le transport de **matériel contaminé** est un des modes de propagation les plus importants dans son aire naturalisée.

Individus adultes : éradiquer mécaniquement

Il est primordial d'intervenir avant la fructification pour ne pas courir le risque de disperser des graines :

- **Dessoucher** avec un maximum de racines et de matériel car leur capacité de régénération est élevée. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.
- **Abattage et fauche des rejets 5-6x/an** pour les larges infestations (avant la fructification) au plus près du sol. Contrôler en octobre de la même année. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

Lutte mécanique combinée avec une lutte chimique

Attention : des **dispositions légales** règlementent l'emploi des herbicides (Ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).

- L'herbicide conseillé pour les ligneux est le Garlon (Triclopyr).
- **Jeunes plantes et plus grands peuplements** : couper les plantes, appliquer sur la surface fraîchement coupée avec un pinceau du Garlon non dilué.

Lutte contre les populations denses établies et suivis

Pour le rétablissement des populations denses établies, une intervention plus incisive (arrachages et fauches répétées) est nécessaire. Les coûts très élevés ainsi que l'attribution des compétences au niveau légal (propriétaires privés, compartiments agricoles ou forestiers) causent, dans beaucoup de cas, une absence d'intervention. Dans les cas où une intervention a lieu, un suivi appliqué de gestion est essentiel pour éviter la recolonisation du terrain par d'autres espèces adventices ou néophytes problématiques.

Élimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (fruits, rameaux et pieds) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. Les éliminer de façon adéquate selon les possibilités à disposition et selon le matériel (uniquement dans des stations de compostage et de méthanisation, ou en incinération, JAMAIS sur le compost du jardin).

Annoncer les stations

L'expansion de *Vitis riparia* aggr. et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora, le carnet en ligne

<https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html> ou l'application <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html>.

Plus d'information

Liens

- **Info Flora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, [Néophytes envahissantes](https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html). <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>
- **Cercle Exotique** (CE) : plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) <https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138>

Publications disponibles en ligne

- **André G. & M. André**, 2016. *Vitis riparia* Michaux en Franche-Comté, contribution à sa caractérisation. Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France, 14: 77-86. <http://cbnfc-ori.org/sites/cbnfc-ori.org/files/documentaton/files/nafj14-2016-vitis-riparia-franche-comte-contribution.pdf>
- **André G., André M. & T. Lacombe**, 2018. *Vitis rupestris* Scheele et ses principaux hybrides, contribution à leur caractérisation. Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France, 16: 35-52. http://cbnfc-ori.org/sites/cbnfc-ori.org/files/documentaton/files/vitis_nafj_16-corpus_bd.pdf

- **Ardenghi N. M. G. & P. Cauzzi**, 2015. Alien grapes (*Vitis*, Vitaceae) in Sicily (Italy): novelties for the Sicilian and Mediterranean flora. *Natural History Sciences*, 2: 137-148.
<https://sisn.pagepress.org/index.php/nhs/article/view/256>
- **Ardenghi N. M. G., Galasso G., Banfi E., Zoccola A., Foggi B. & L. Lastrucci**, 2014. A taxonomic survey of the genus *Vitis* L. (Vitaceae) in Italy, with special reference to Elba Island (Tuscan Archipelago). *Phytotaxa*, 166: 163-198. https://www.researchgate.net/profile/Lorenzo-Lastrucci/publication/261870535_A_taxonomic_survey_of_the_genus_Vitis_L_Vitaceae_in_Italy_with_special_reference_to_Elba_Island_Tuscan_Archipelago/links/00b4953ad64468ee29000000/A-taxonomic-survey-of-the-genus-Vitis-L-Vitaceae-in-Italy-with-special-reference-to-Elba-Island-Tuscan-Archipelago.pdf
- **Arnold C. & A. Schnitzler**, 2020. Ecology and Genetics of Natural Populations of North American *Vitis* Species Used as Rootstocks in European Grapevine Breeding Programs. *Frontiers in Plant Science*, 11: 1-14.
<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpls.2020.00866/full?report=reader>
- **Arrigo N. & C. Arnold**, 2007. Naturalised *Vitis* rootstocks in Europe and consequences to native wild grapevine. *PLoS ONE*, 6(e521): 1-8. <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0000521>
- **Jermi M., Linder C., Colombi L. & C. Marazzi**, 2007. Lutte obligatoire contre le vecteur de la flavescence dorée au Tessin. *Revue Suisse de Viticulture Arboriculture Horticulture*, 39: 102–106.
https://www.revuevitiarbohorti.ch/wp-content/uploads/2007_02_f_719.pdf
- **Laguna E.**, 2004. American and hybrid grapevines (*Vitis* spp.): A new concept of invasive plants to Europe. In: 4th European Conference on the Conservation of the Wild Plants. A workshop on the implementation of the Global Strategy for Plant Conservation in Europe, Valencia, Spain. 4 p. https://www.researchgate.net/profile/Emilio-Laguna/publication/267960737_American_and_Hybrid_Grapevines_Vitis_Spp_A_new_concept_of_invasive_plants_to_Europe/links/54b6cf230cf2bd04be32c7f8/American-and-Hybrid-Grapevines-Vitis-Spp-A-new-concept-of-invasive-plants-to-Europe.pdf
- **Moore M. O.**, 1991. Classification and systematics of eastern North American *Vitis* L. (Vitaceae), North of Mexico. *Contributions to Botany*, 14 : 339-367.
https://www.jstor.org/stable/pdf/41966896.pdf?casa_token=LvL2cNxCRicAAAAA:HSnFI4QZIS-6Lls12rXEvLATEFNGEEmZndALTP2LUhOmOEuXildvScnzPKmxGcl5Y-xLgvqPnYAehb1gpgFssTsMjdZLUdMGidCenpAaK5OEWsZCFA
- **Morano L. D. & M. A. Walker**, 1995. Soils and Plant Communities Associated with Three *Vitis* Species. *The American Midland Naturalist*, 134: 254-263.
https://www.jstor.org/stable/pdf/2426296.pdf?casa_token=ruhSI01aqbsAAAAA:Q2Fd5jx0znpUFuNXAT6ll6G8hCQLkCnz85zpuS_x2SvwBTjxj3KNNUSqM90bPzIK_29lVoytFJWsy04ycYz2PFdJZFx295QznZZvN884adCgCj4Lbw
- **Morel F.**, 2013. Pierre Galet, l'ampélographie de terrain. *Sang de la Terre*, 253 p.
- **Orsenigo S., Ardenghi N. M. G., Vagge I., Cauzzi P., Müller J. V. & A. Mondoni**, 2017. Comparative seed germination study across alien grapes (*Vitis*, Vitaceae) in Europe. *Weed Research*, 57: 372-381.
https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/wre.12268?casa_token=KROubvBMjQ0AAAAA:lkdRocXP8_ZclavIRxh6aZ-B1HWEx7aR3NbxqEwF1A7pMTywc5FKWo-AJUFuu5KmcivY63JYv0tmoyaD
- **Ripamonti M., Pegoraro M., Rossi M., Bodino N., Beal D., Panero L., Marzachi C. & D. Bosco**, 2020. Prevalence of Flavescence Dorée *Phytoplasma*- Infected *Scaphoideus titanus* in Different Vineyard Agroecosystems of Northwestern Italy. *Insects*, 11: 1-15. <https://www.mdpi.com/2075-4450/11/5/301>
- **Rizzoli A., Belgeri E., Jermi M., Conedera M., Filippin L. & E. Angelini**, 2021. *Alnus glutinosa* and *Orientalis ishidae* (Matsumura, 1902) share phytoplasma genotypes linked to the 'Flavescence dorée' epidemics. *Journal of Applied Entomology*, 145: 1015-1028. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/jen.12933>
- **Schaerer S., Linder C. & M. Jeanrenaud**, 2017. La flavescence dorée au nord des Alpes, bilan 2016. *Revue Suisse de Viticulture Arboriculture Horticulture*, 49: 59–60.
- **Zhenchang L., Duan S., Sheng J., Zhu S., Ni X., Shao J., Liu C., Nick P., Du F., Fan P., Mao R., Zhu Y., Deng W., Yang M., Huang H., Liu Y., Ding Y., Liu X., Jiang J., Zhu Y., Li S., He X., Chen W. & Y. Dong**, 2019. Whole-genome resequencing of 472 *Vitis* accessions for grapevine diversity and demographic history analyses. *Nat Communication*, 10:1190. <https://www.nature.com/articles/s41467-019-09135-8>

Citer la fiche d'information

Info Flora (2023) *Vitis riparia* aggr. (Vitaceae). Factsheet. URL:

https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_viti_rip_f.pdf

Avec le support de l'OFEV